Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 45 (1937)
Heft: 6

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE

La Société d'histoire de la Suisse romande a tenu sa séance d'automne le 23 octobre au château d'Oron sous la présidence de M. Charles Gilliard. Après quelques opérations statutaires on entendit trois communications.

M. Maxime Reymond parla des *origines des maisons de Blonay et d'Oron* et rectifia quelques conclusions des auteurs qui s'étaient déjà occupés de ce sujet. Ce travail paraîtra prochainement dans la *Revue historique vaudoise.*

Un jeune historien valaisan, M. André Donnet, parla ensuite des *Archives du Grand St-Bernard* qu'il connaît fort bien. Au cours des siècles, elles ont souffert d'incendies, de dispersions, etc. Elles n'en restent pas moins importantes pour l'histoire du Valais, de la Savoie, de la France, du Piémont et spécialement pour la période qui s'étend de 1798 à 1804.

M. Henri Kissling, l'animateur de l'association pour la conservation du château d'Oron, présenta une charmante étude sur la vie du château au temps du dernier bailli bernois, M. de Mulinen, et aux premières années de l'ère vaudoise. Ce fut un savoureux récit d'une époque et de personnages divers : la bonne humeur du bailli, l'autorité de l'élégante baillive, les émigrés français, le médecin Mellet, le curial Daniel Elisée Jan, Pauline, la jolie fille du banneret Jan, qui aimait tant la danse, le régent Pernet, figure du révolutionnaire patriote, le précepteur bernois Durheim, tout cela constituait une petite cour gracieuse et joyeuse. La révolution de 1798, en vidant le château de ses hôtes, traités avec une bonhomie respectueuse, en fit un bien « national ». Les prisonniers valaisans ou bernois qu'on y enferma s'évadaient avec une étonnante facilité. Puis le château fut vendu à M. Roberty, de Moudon, qui s'efforça d'y ramener la vie agréable et dansante de jadis. M. Kissling rappelle, de la façon la plus plaisante, cette période qui vit le château baillival devenir manoir démocratique.

On sait que le château passa plus tard à la famille Gaiffe et enfin, l'année dernière, à l'association qui s'était formée en vue de sa conservation.

Après le dîner qui fut servi dans le cadre original de la salle des gardes, les assistants se rendirent au château de Rue où les propriétaires, M. et Mme de Stoutz, leur avaient préparé la plus aimable réception.

A l'occasion de son centenaire, la Société d'histoire de la Suisse romande a publié deux volumes qui, à des titres divers, rendront de grands services.

Le premier renferme deux *tables ;* l'une, due à M. Alfred Roulin, énumère dans l'ordre alphabétique, tous les travaux publiés dans les *Mémoires et docu-*

ments de 1837 à 1937, avec les noms des auteurs, et l'autre, dressée par M. Ernest Cornaz, est un répertoire chronologique de tous les documents que l'on trouve dans les mêmes publications. Ces tables, dressées avec beaucoup de précision, rendront les plus grands services aux chercheurs. La dernière partie du volume renferme une notice de M. Charles Gilliard, président actuel de la société, sur l'histoire de celle-ci, et enfin une liste de toutes les personnes qui en ont fait partie dès sa fondation jusqu'à maintenant.

Le second volume est le grand ouvrage de M. Galbreath, au sujet duquel on trouvera une notice bibliographique dans notre prochaine livraison.

L'Association du *Vieux-Moudon* s'est réunie le dimanche 5 septembre, au château de Sépey, sur Bressonnaz, propriété de la famille Burnand. La séance eut lieu sous la présidence de M. G.-A. Bridel, dans le vaste atelier du peintre Eug. Burnand. Son fils, le peintre Daniel Burnand, venait d'y terminer une grande toile que l'on peut voir à la Banque cantonale vaudoise, à Lausanne : *La moisson dans le Jorat.*

Après une courte séance administrative, on entendit une fort intéressante communication de M. le Dr René Burnand sur *les six fils du pasteur Denys-Guévald Burnand*, qui mourut en 1737, il y a juste deux cents ans, à la cure du Sépey aux Ormonts. M. Burnand a retrouvé quatre portraits de ces frères, portraits solennels dans leurs grands cadres, mais qui ne révèlent qu'imparfaitement leurs personnalités. Des documents de famille ont permis à leur descendant de les évoquer de façon plus vivante. L'aîné et le cadet firent leur carrière au service étranger. Denys-Guévald Burnand, capitaine aux Pays-Bas, puis au régiment anglais « Royal Américain » participa avec le colonel Bouquet aux campagnes fameuses contre les Peaux-Rouges ; cela lui valut le surnom d'Américain à Moudon où il se retira dans ses vieux jours, ayant ramené avec lui le drapeau de sa compagnie, dont on peut admirer à Sépey les restes enroulés autour de leur hampe. Samuel-Benjamin vécut jusqu'à un âge avancé en Hollande où il fut colonel du régiment suisse de May.

Barthélemy-Daniel, pasteur, comme son père, acheta en commun avec son frère Paul-Jacques-Isaac, marchand drapier à Moudon, la terre et seigneurie de Sépey, qu'il acquit des héritières des Clavel en 1759 et qui, dès lors, est la propriété de la famille Burnand. Les deux derniers frères furent l'un, Jaques-David, juriconsulte et banneret à vie de Moudon, l'autre, François-Louis, justicier et médecin à Moudon ; les remèdes inscrits dans ses carnets de notes ne donnent pas une grande idée de sa science médicale.

Autour de ces six frères, M. Burnand plaça encore quelques membres de la famille ; il rappela notamment le fils de Jaques-David, le notaire Burnand, qui reçut cette charge à 15 ans, un esprit cultivé qui, à 23 ans, en 1763 tint tête à J.-J. Rousseau en défendant la religion chrétienne contre la religion

naturelle du vicaire savoyard. La correspondance échangée entre l'écrivain alors à Môtiers et l'ardent jeune homme ne met pas celui-ci en infériorité.

La séance fut suivie d'une visite du château.

Les très nombreuses personnes qui assistèrent le 28 août, à Aubonne, à la séance de la Société vaudoise d'histoire se souviennent de l'intéressante communication de M. Perrochon sur un *Grand voyageur et seigneur d'Aubonne, J.-B. Tavernier* (1605-1689). Ce travail a paru dès lors dans la *Revue du Dimanche* des 5 et 12 septembre 1937.

Dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 20 octobre, M. Maxime Reymond est revenu sur la question : *Depuis quand le Pays de Vaud est-il suisse?*, à laquelle Benjamin Dumur avait consacré un article aussi curieux qu'important dans la *Revue historique vaudoise* en 1913. M. Reymond arrive à la même conclusion que ce dernier. Si, en 1584, les cantons protestants voulurent bien reconnaître le Pays de Vaud bernois comme faisant partie du territoire suisse et jouissant de la garantie fédérale, ce n'est qu'un siècle plus tard, en 1691 que Lucerne se décida, sans enthousiasme du reste, à suivre cet exemple. Il entraîna avec lui les autres cantons catholiques à l'exception de Schwytz qui persista dans son refus jusqu'à la Révolution. Il ne s'agit ici, du reste, que de la partie du Pays de Vaud conquise par Berne en 1536. Les bailliages de Grandson et d'Orbe-Echallens dépendant de Berne et de Fribourg, et celui d'Aigle dépendant de Berne seule depuis les guerres de Bourgogne, avaient reçu la garantie fédérale en 1484.

Tout le monde connaît — plus ou moins — le docteur *Jean-André Venel* qui habitait Orbe dans la seconde moitié du XVIIIme siècle. Il fut une des illustrations médicales de l'époque et reçut le surnom de « père de l'orthopédie ». Il a malheureusement laissé très peu d'écrits relatifs à ses recherches et à ses découvertes. Notre savant collaborateur, M. le Dr Olivier a réussi à en retrouver deux relatifs à la guérison de difformités osseuses des membres inférieurs. Il les a publiés dans la *Revue médicale de la Suisse romande* (livraison de juin 1937) précédés d'un avant-propos biographique et sous le titre : *Quelques pages inédites de Jean-André Venel.*

Sous le titre : *l'Association du Vieux Pays-d'Enhaut et l'imprimerie de Rougemont*, la *Revue historique vaudoise* a déjà donné dans son fascicule de janvier-février 1933, un compte rendu détaillé de la conférence donnée par M. Robert Werner, professeur au collège Henchoz, le 20 octobre 1932 au sujet du *Fasciculus Temporum*, le précieux incunable que l'on peut voir au Musée de

Château-d'Oex. M. Werner a fait, depuis lors de nouvelles recherches qui ont confirmé ses premières conclusions au sujet de l'auteur de l'ouvrage et du lieu de son impression ; son travail vient d'être publié par le Musée du Vieux Pays-d'Enhaut où il a paru en une très élégante brochure ornée de six planches reproduisant quelques fragments essentiels du *Fasciculus temporum* [1].

Rappelons seulement ici que le *Fasciculus* est une sorte d'histoire universelle publiée d'abord à Cologne en 1474 par son auteur, le moine chartreux Bolewinck ; elle eut l'honneur d'un grand nombre d'éditions en diverses langues dont la plus rare est précisément celle que possède le Musée de Château-d'Oex. En dehors de sa valeur considérable, ce volume offre un intérêt tout spécial pour le Pays-d'Enhaut puisqu'il fut édité avec des adjonctions relatives surtout à l'histoire de la Suisse, par Henri Wircsbourg, moine au prieuré de Rougemont. Il est même presque certain, après les patientes, longues et minutieuses recherches du savant bibliophile genevois Théophile Dufour, et celles de M. Werner lui-même, que cette édition fut imprimée en 1480 à Rougemont qui aurait possédé ainsi — quoique sans doute temporairement — la cinquième imprimerie de la Suisse.

M. R.-V. de Thoire, à Genève, nous a fait parvenir une brochure contenant une *Etude sur la combourgeoisie qui unit Aubonne à Genève du XIVme au XVIIme siècle.*

L'auteur s'intéresse à l'histoire d'Aubonne et du Pays de Vaud ; il a compulsé des archives et des recueils de documents, et il a écrit sur le sujet ci-dessus un travail qui sera suivi de plusieurs autres sur le passé de cette ville. Si l'auteur persiste dans ses louables intentions, nous espérons pouvoir, à l'apparition de son plus prochain ouvrage lui consacrer une notice plus étendue. (On peut se procurer cette brochure chez l'auteur, Promenade St-Antoine, 14, à Genève.)

Nous avons reçu le très bel ouvrage, préparé avec patience et écrit d'une manière intéressante et spirituelle, que M. Jacques Petitpierre a publié chez Payot & Cie à Lausanne sous le titre *Le Mariage de Mendelsohn* (1837-1937). *Un centenaire.* C'est le récit d'une belle idylle entre le célèbre musicien et une excellente Neuchâteloise. Orné d'une centaine d'illustrations, ce volume sera lu avec intérêt et constituera un joli cadeau de fin d'année. Nous y reviendrons dans une prochaine livraison.

1) Robert Werner. *Etude sur le Fasciculus Temporum, édition de Henri Wirczbourg, moine au prieuré de Rougemont* (1481). Edité pour le Musée du Vieux Pays-d'Enhaut. Château-d'Oex 1937.